

Cours de méthodologie de
recherche
théorie et application
troisième cours

Philippe Clauzard

MCF Université de la Réunion - ESPE

La méthodologie de la recherche

- La méthodologie de la recherche scientifique définit des exigences théoriques et opératoires d'observation et élucidation, compréhension de phénomènes, de problématiques
- La production de connaissances au travers d'un mémoire de recherche suppose un certain nombre de connaissances:
 - > la maîtrise d'un ensemble de connaissances liées à une discipline, à un champ de savoirs partagés par une communauté scientifique
 - > la maîtrise de théories explicatives issues des grandes théories des sciences humaines
 - > la maîtrise d'instruments de collecte de données
 - > La maîtrise d'outils de traitement et d'analyse de données quantitatives et qualitatives
- La méthode scientifique est garante d'une certaine rigueur et cohérence, elle en permet la mise en œuvre, conférant aux résultats un fondement légitime
- La qualité d'une discipline ou d'une science passe par son aptitude à décrire, à analyser et à mettre à l'épreuve un phénomène, un système, un processus...
- Le recours à la méthode scientifique permet de comprendre la construction de la démarche de recherche mais aussi les résultats de l'étude.
- Le cheminement intellectuel est clair et d'une certaine façon transparent, donc reproductible, critiquable, perfectible.

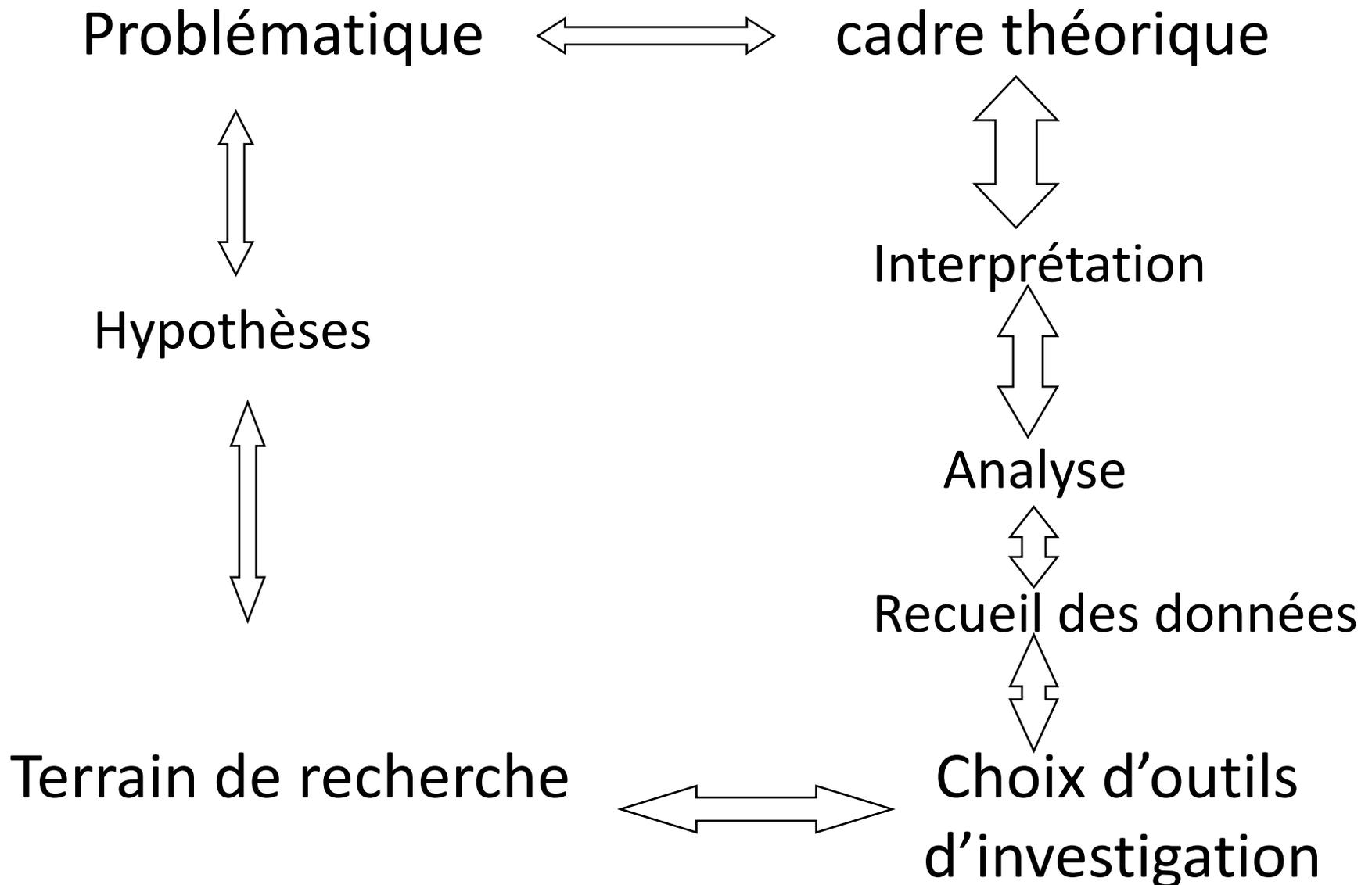
La méthodologie scientifique (suite):

- La méthodologie scientifique permet la mise en œuvre des exigences théoriques et opératoires de l'observation conférant aux résultats un fondement légitime;
- Ce sont donc les façons de procéder, les modes opératoires directs mis en jeu dans le travail de recherche :
 - Méthode déductive (raisonnement qui va du général au particulier, du principe à la conséquence),
 - Méthode inductive (raisonnement qui va du particulier au général, des faits aux lois) ,
 - Méthode analytique (décomposition de l'objet d'étude en allant du plus complexe au plus simple),
 - Méthode expérimentale (expériences en laboratoire ou sur le terrain permettant de dégager des lois)

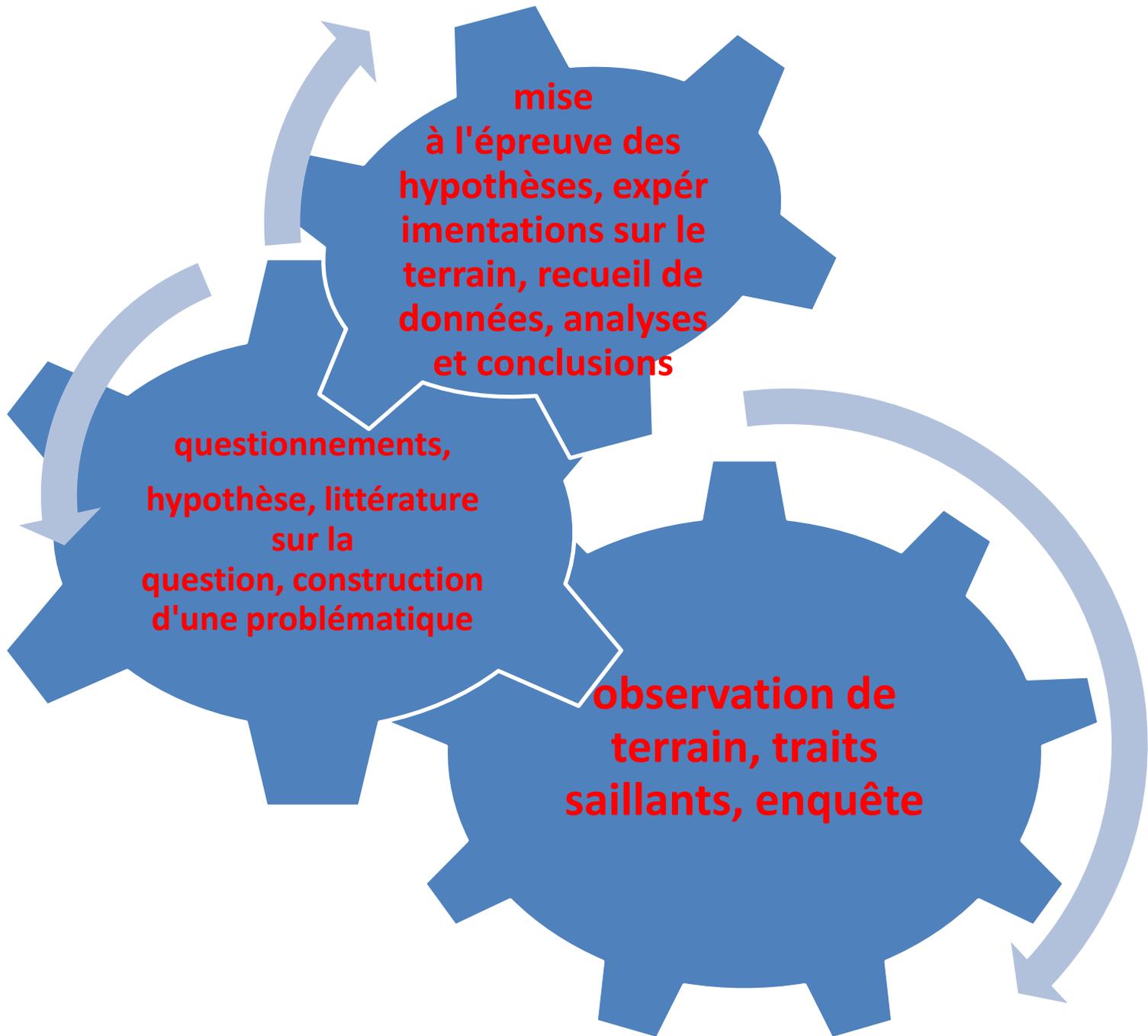
Les critères d'une méthode scientifique :

- a) l'utilisation d'un cadre de référence : le cadre de référence cerne les limites de l'étude - on part d'une question, de la définition d'un problème, de la détermination d'une population-cible, d'outils, de techniques ;
- b) la compatibilité des données dans un système théorique : ceci réfère aux relations entre les différentes variables retenues au sein d'un cadre théorique donné ; les relations entre les variables devraient mener à une explication d'un phénomène et donc à une simplification de la réalité ;
- c) le principe de vérification : c'est un principe important en recherche scientifique que les résultats d'une recherche doivent être vérifiables compte tenu d'un protocole de recherche donné ;
- d) une vision critique et la recherche de l'objectivité ; la dimension critique est essentielle car elle permet de remettre en question les connaissances acquises. Il est important de soumettre les faits et les théories à un examen critique.

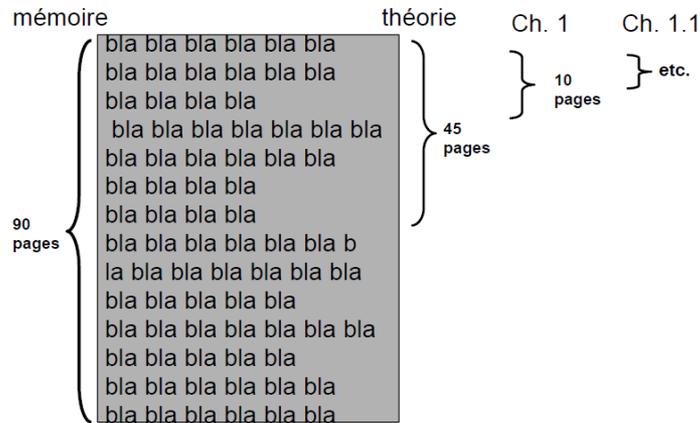
Circularité de la recherche



*Processus de recherche
en 3 points interconnectés*



Etapes dans la rédaction du mémoire

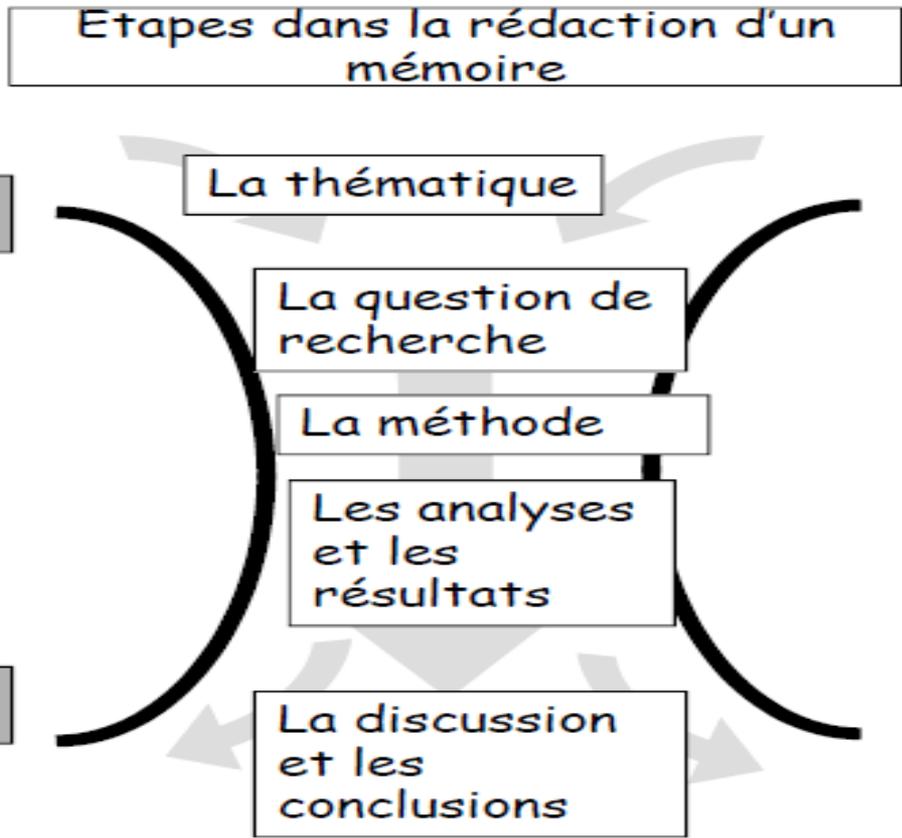


L'apport pratique et psychologique des bilans de compétences pour les demandeurs d'emploi.

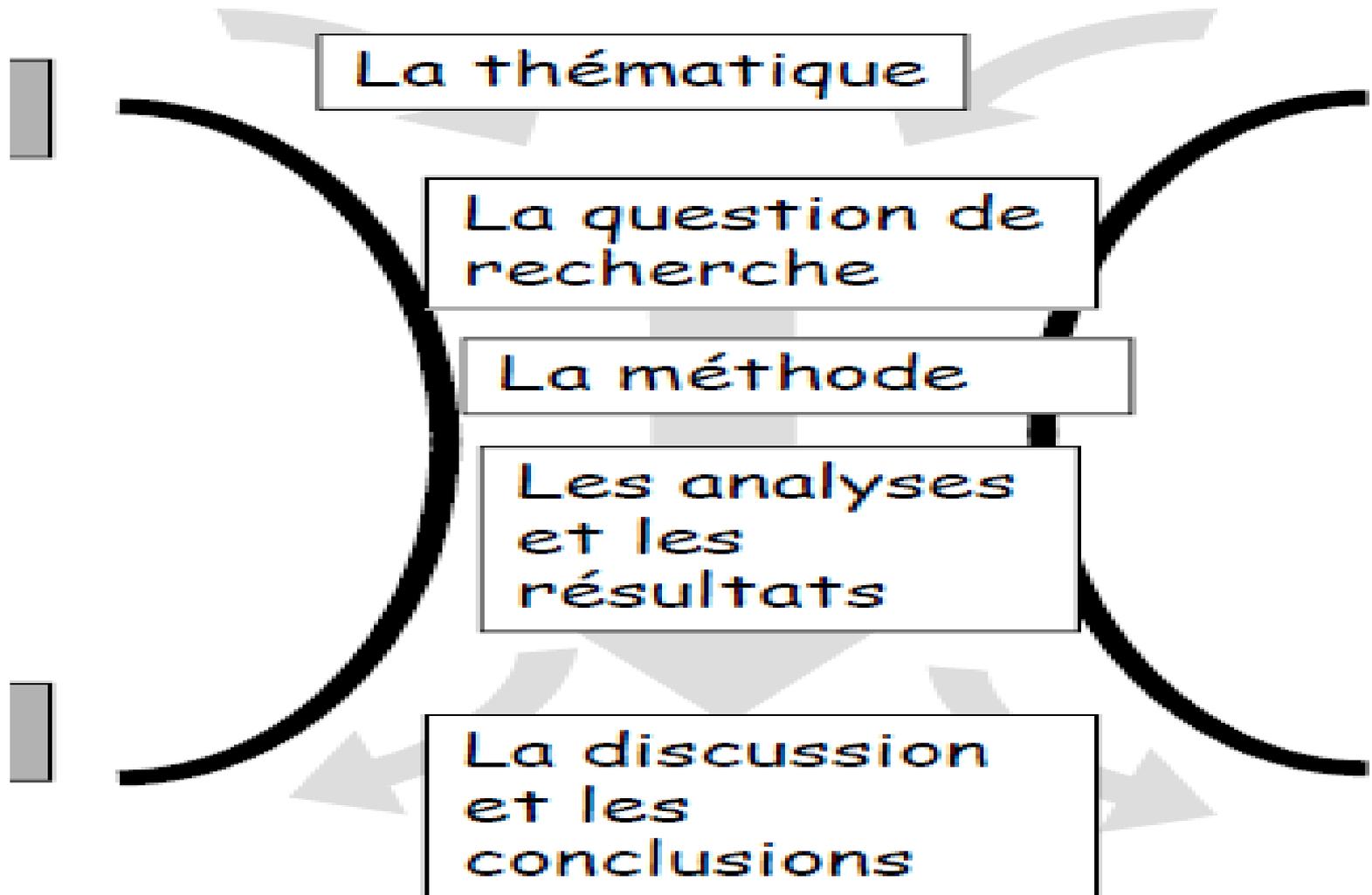
| | |
|--|---|
| 1. Introduction | 4 |
| 1.1. Contexte global de la recherche | 6 |
| 1.2. Contexte de la recherche | 6 |
| 1.3. Objectif de la recherche | 6 |
| 1.4. Structure du rapport de recherche | 6 |
| 2. Cadre de la recherche | 6 |
| 2.1. Le cadre d'un article | 7 |
| 2.1.1. Le résumé | 7 |
| 2.1.2. Les mots-clés | 7 |
| 2.1.3. Les références bibliographiques | 7 |
| 2.1.4. Les notes de bas de page | 7 |
| 2.1.5. Le tableau des matières | 7 |
| 2.1.6. Le plan de l'article | 7 |
| 2.1.7. Le titre | 7 |
| 2.1.8. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.9. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.10. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.11. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.12. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.13. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.14. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.15. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.16. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.17. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.18. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.19. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.20. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.21. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.22. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.23. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.24. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.25. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.26. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.27. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.28. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.29. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.30. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.31. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.32. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.33. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.34. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.35. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.36. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.37. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.38. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.39. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.40. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.41. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.42. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.43. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.44. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.45. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.46. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.47. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.48. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.49. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.50. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.51. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.52. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.53. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.54. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.55. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.56. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.57. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.58. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.59. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.60. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.61. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.62. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.63. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.64. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.65. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.66. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.67. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.68. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.69. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.70. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.71. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.72. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.73. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.74. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.75. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.76. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.77. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.78. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.79. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.80. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.81. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.82. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.83. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.84. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.85. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.86. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.87. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.88. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.89. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.90. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.91. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.92. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.93. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.94. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.95. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.96. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.97. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.98. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.99. Le mot-clé | 7 |
| 2.1.100. Le mot-clé | 7 |

4 niveaux hiérarchiques: c'est trop

niveau de détail



Etapes dans la rédaction d'un mémoire



Division en chapitres, les volumes

mémoire

théorie

Ch. 1

Ch. 1.1

90
pages

bla bla bla bla bla bla
bla bla bla bla bla bla
bla bla bla bla
 bla bla bla bla bla bla bla
bla bla bla bla bla bla
bla bla bla bla
bla bla bla bla
bla bla bla bla bla bla b
la bla bla bla bla bla bla
bla bla bla bla bla
bla bla bla bla bla bla bla
bla bla bla bla bla
bla bla bla bla bla bla
bla bla bla bla bla bla

}
45
pages

}
10
pages

} etc.

Table des matières

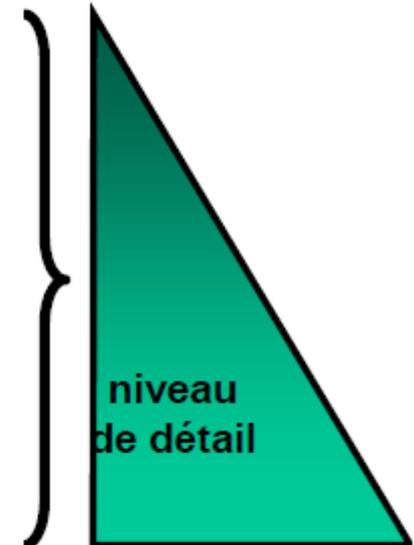
- Outil de planification
- Penser aux rubriques
- Penser aux niveaux hiérarchiques
 - Nombre de niveaux
 - Subdivisions adaptées au contenu
- Construire votre plan le plus détaillé possible avant de commencer à rédiger

Exemple

L'apport pratique et psychologique des bilans de compétences pour les demandeurs d'emploi.

| | |
|--|----------|
| 1. Introduction | 6 |
| 1.1 Arrière plan de la recherche | 6 |
| 1.2 Contexte de la recherche | 6 |
| 1.3 Objectif de la recherche | 6 |
| 1.4 Structure du rapport de recherche | 6 |
| 2. Cadre de la recherche | 7 |
| 2.1 La perte d'un emploi | 7 |
| 2.1.1 L'approche conceptuelle | 7 |
| 2.1.2 Les approches empiriques | 7 |
| 2.1.3 Les causes de la perte d'emploi | 7 |
| 2.1.4 L'évolution du chômage ces dernières années | 7 |
| 2.2 L'impact du chômage sur le demandeur d'emploi | 7 |
| 2.2.1 L'impact économique | 7 |
| 2.2.2 L'impact social | 7 |
| 2.2.3 L'impact psychologique | 7 |
| 2.3 Les mesures de soutien à l'emploi | 7 |
| 2.3.1 Les différentes mesures de soutien proposées aux demandeurs d'emploi | 7 |
| 2.3.2 Les facteurs d'employabilité | 7 |
| 2.4 Les bilans de compétences | 7 |
| 2.4.1 Les approches théoriques | 7 |
| 2.4.1.1 Les apports pratiques | 7 |
| 2.4.1.2 Les apports psychologiques | 7 |
| 2.4.2 Le déroulement d'un bilan | 7 |
| 2.4.3 La limitation des bilans de compétences | 7 |
| 3. Le design de la recherche | 8 |
| 3.1 La question de recherche | 8 |
| 3.2 Les hypothèses | 8 |
| 3.3 Le dispositif d'expérimentation | 8 |

4 niveaux
hiérarchiques:
c'est trop



Rédiger des transitions entre les parties

Vieil adage journalistique: Dire les choses
trois fois

- Dire ce qu'on va dire
 - Le dire
 - Dire ce qu'on a dit
 - Mais ne pas exagérer.
-
- *Présenter les transitions du mémoire sur l'autoformation*

Exemple

Chapitre 1: le chômage

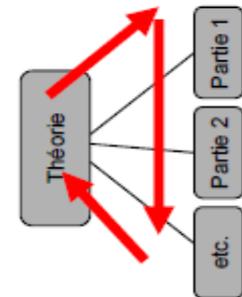
Dans ce chapitre, nous allons d'abord décrire les théories sur le chômage. Nous allons parler de X, ensuite de Y, et enfin de Z.

XX
XX
XXXX

YYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYY
YYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYY
YYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYY
YYYYYYYY

ZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZ
ZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZ
ZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZZ
ZZZZ

Dans ce chapitre, nous avons évoqué trois théories importantes du chômage: X, Y, et Z. Dans le chapitre suivant, nous allons parler des mesures de prévention.



Introduction

- Présenter le contexte de la recherche
- Montrer l'actualité du sujet
- Expliciter votre implication personnelle, la genèse de votre travail de recherche
- Présenter le plan de votre mémoire
- L'introduction n'est pas un résumé de votre mémoire: vous « poser le décor »

La partie théorique

- Décrire votre domaine d'intervention, votre sujet
- Donner l'arrière plan théorique de vos questions de recherche
- Présenter le champ théorique où s'inscrit la recherche (psycho, socio, didactique...)
- Faire état d'un tour d'horizon de la littérature sur le sujet (qui a dit quoi?); Résumer l'état de la littérature sur le sujet étudié et préciser des lacunes observées
- Identifier les lacunes, les problématiques en suspens...
- Mener logiquement aux questions de recherche

La partie théorique

- Expliciter votre problématique, définir vos hypothèses;
- Présenter la question centrale de recherche formulées sous forme de question. (celle-ci peut mettre en jeu une relation entre deux variables, elle doit être empiriquement testables, elle doit être concrètes et le plus spécifique possible)
- Énoncer ensuite les hypothèses : Un travail scientifique typique procède par la formulation d'hypothèses qu'on essaie de mettre à l'épreuve (pas forcément prouver ou vérifier)
- Éclaircir les concepts énoncés dans votre problématique

La partie théorique

- Se servir des résumés que vous avez rédigés sur des articles clés (ceci réduit le risque de plagiat par "erreur")
- Ne pas négliger les questions de recherche: on ne présente pas la littérature pendant 40 pages et les questions de recherche sur une page.
- Montrer en quoi les questions de recherche découlent de la théorie présentée (d'où l'utilité de préparer le terrain avant en signalant les lacunes de la recherche existante)
- Source : Adrian Bangerter
http://www2.unine.ch/files/content/sites/mscpsyto/files/shared/Redaction_memoire_master_2012.pdf

La partie empirique

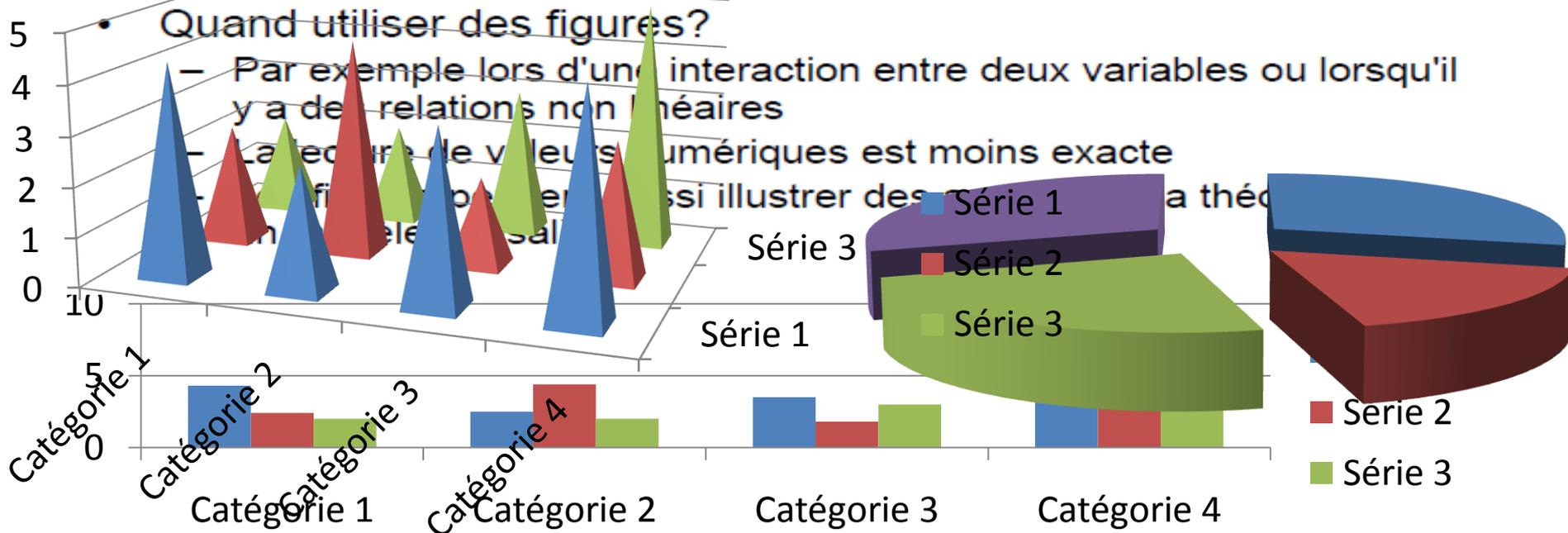
- Présenter et expliciter vos choix de méthode d'investigation
- Décrire *ce que vous avez fait*
- Rubriques typiques (sous-chapitres):
 - Participants: Dire comment vous avez contacté les participants, indiquer le taux de réponse, les statistiques démographiques, etc. Vous pouvez éventuellement tester des différences entre groupes.
 - Procédure: Décrire de façon détaillée comment l'étude s'est déroulée
 - Préparation des données: Codage, calculs, explications de la retranscription...
 - explicitation de la méthodologie d'analyse: dire ce que vous avez fait et comment...
 - procédure d'analyse : analyse statistique, comparative;thématique...

Les résultats

- C'est un chapitre organisé
- Présenter les résultats statistiques détaillés
- Présenter les résultats qualitatifs obtenus
- Montrer des schémas et légendes
- Tenter de formaliser les résultats au moyen de figures, de tableaux...
- Dire si les hypothèses ont été soutenues, ont été validées
- Réserver la discussion des résultats dans la partie ou chapitre suivant qui peut s'appeler « discussion »...

Texte vs. tableaux vs. figures

- Soyez économe dans l'utilisation de tableaux et de figures
- Quand exprimer les résultats dans le texte?
 - Lorsque vous avez des résultats simples (p.ex. moyennes de satisfaction de travail dans 2 groupes)
- Quand exprimer les résultats dans un tableau?
 - Lorsque vous avez beaucoup de résultats (p.ex. un croisement entre 2 variables ou des corrélations entre différentes variables)
 - Les tableaux peuvent aussi servir à organiser des informations dans la partie théorique



La discussion

- Discussion: juste après les résultats
- Comporte aussi plusieurs parties typiques:
 - Rappel des principaux résultats
 - Retour sur les questions de recherche et sur la littérature
 - Limites de l'étude, auto-critique, choses à améliorer pour une étude future
 - Implications pour des recherches futures, implications pour la pratique (ceci peut aussi être appelé la conclusion)
- Parler des résultats : réflexivité
- Perspectives possibles
- Préconisations professionnelles pour répondre à la situation problématique à l'origine du mémoire et de la recherche...

Bibliographie

- **But: permettre au lecteur de retrouver les sources sur lesquelles on s'appuie**

Pour les ouvrages

LATOUR B. (1996), *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris, L'Harmattan.

Nom en majuscule

Initiale du Prénom

Entre parenthèses la date d'édition

En italique Titre de l'ouvrage

Ville d'édition

Editeur (en évitant les sigles)

suivi d'un point

suivie d'une virgule

suivi d'une virgule

suivie d'une virgule

suivi d'un point

Pour les articles de revue

LEBRUN J. & LENOIR Y. (2001), « Planifications en sciences humaines chez de futures enseignantes et les modèles d'intervention éducative sous-jacents », *Revue des sciences de l'éducation*, volume XXVII, n°3, p.569-594.

Nom en majuscule

Initiale du Prénom

Entre parenthèses la date d'édition

Entre guillemets Titre de l'article

En italique Titre de la revue

Numérotation de la revue

Pagination (si disponible) p. 9-17

suivi d'un point

suivie d'une virgule

suivi d'une virgule

suivi d'une virgule

suivi d'une virgule (ou d'un point)

suivi d'un point

Pour les articles ou chapitres d'ouvrage collectif

DESGAGNE S. (2001), «La recherche collaborative. Nouvelle dynamique de recherche en éducation», *Nouvelles dynamiques de recherche en éducation*, M. Anadon (dir.), Québec, Presses de l'Université de Laval, p.51-76.

Nom en majuscule

Initiale du Prénom

Entre parenthèses la date d'édition

Entre guillemets Titre de l'article

En italique Titre de l'ouvrage

Responsabilité scientifique : M. Anadon (dir.)

Ville d'édition

Editeur (en évitant les sigles)

Pagination (si disponible) p.9-17

suivi d'un point

suivie d'une virgule

suivi d'une virgule

suivi d'une virgule

suivi d'une virgule

suivie d'une virgule

suivi d'une virgule (ou d'un point)

suivi d'un point

Pour une référence consultée sur un site Internet

S'il s'agit d'un article ou document accessible en ligne, la référence doit être rédigée comme pour les documents sur support papier. Si la date de création de l'article n'est pas déterminée, mettez à la place de la date la mention (nd), pour non daté. A la place de l'éditeur, indiquer l'adresse du site Internet et la date de votre dernière consultation.

ROUXEL A. (nd), «Formes et effets des phénomènes de résistance au processus de subjectivation du texte», *Littératures et pratiques d'enseignement apprentissage : difficultés et résistances*, M. Lebrun (dir.) p.31-33.

<http://www.fse.ulaval.ca/litactcolaix/>, consulté le 16 avril 2006.

Les annexes

- Utilisez-les pour présenter des informations techniques détaillées
- Exemples d'éléments pouvant aller dans l'annexe: canevas de questions, questionnaires, statistiques détaillées et/ou d'importance secondaire,
- exemples de retranscriptions, description de scénarios, procédure de recherche détaillée,
- tableaux et figures supplémentaires qui illustrent analyses principales et/ou secondaires...

Quels écueils à éviter pour l'écriture du mémoire ?

- Les phrases trop longues sont à éviter
- L'utilisation des abréviations et des codes trop récurrente est à bannir
- Le sens du paragraphe est à posséder afin de rythmer le document écrit
- La définition des termes utilisés à ne pas oublier
- L'utilisation à bon escient de la ponctuation, une respiration essentielle de la phrase.
- L'unité de style, objectif sur lequel il faut absolument tendre,
- Penser une harmonisation de l'expression en termes d'utilisation des temps de conjugaison, de registre de langue...
- Suivre les normes de présentation bibliographique
- Effectuer ou faire effectuer la chasse aux fautes orthographiques ou typographiques

L'écriture

- Restez simples et clairs (coupez, coupez, coupez)
 - Relisez-vous (plusieurs fois)
 - Donnez votre texte à relire
 - Ecoutez les critiques des autres
 - N'hésitez pas à restructurer
-
- Source : Adrian Bangerter , 2012

Exemple de simplification

- Lorsque l'on parle de travail posté, cela implique des horaires de travail atypiques qui peuvent avoir certains avantages, mais aussi présenter certains inconvénients. (24 mots)



- Le travail posté implique des horaires de travail atypiques, qui comportent des avantages mais aussi des inconvénients. (17 mots)

Exemple de simplification

- Il convient de citer ici les célèbres théories de Allport et Postman (1947) considérés comme les pères fondateurs du domaine de recherche sur les rumeurs. Ceux-ci ont tenté de réduire le phénomène des rumeurs à des expériences systématiques afin d'en comprendre les processus et, surtout, afin de rendre la rumeur mesurable et, par conséquent, contrôlable. (55 mots)



- Allport et Postman (1947) ont effectué les premiers travaux sur les rumeurs. Ils ont étudié les rumeurs de façon expérimentale afin de les mesurer, de comprendre les processus impliqués et de les contrôler. (34 mots)

Quels sont les critères d'une soutenance réussie ?

- ✘ Le critère d'évaluation d'une soutenance, c'est l'intérêt.
- ✘ Il ne s'agit donc pas de faire un résumé de ce que le jury vient de lire, ni une séance de cinéma avec des projections animées, ou pire des photocopies de pages de texte.
- ✘ Il s'agit de raconter une histoire de recherche.
- ✘ L'histoire chronologique, une histoire avec des moments de doute, de choix, de désarroi, de fatigue, de crainte, de bonheur.
- ✘ Il peut être présenté un schéma résumant les résultats en évitant toutefois des redites qui pourrait ennuyer le jury.
- ✘ Il convient de ne pas saturer le canal visuel de redondances avec des diapositives de type PowerPoint inutiles.
- ✘ Le jury regarde et écoute le locuteur. Et il faut aussi regarder le jury et non les notes qui pour être efficaces devront consister en quelques mots inducteurs qui déclencheront des idées.
- ✘ Ne lisez surtout pas les notes.

A faire / ne pas faire en soutenance

- ✘ Dans la plupart des institutions, le mémoire doit être soutenu à l'oral. Chaque institution fixe les règles concernant ce moment important.
- ✘ Une fois tout cela éclairci, il faut se projeter au jour de la soutenance. Des simulations sont le meilleur moyen de régulation.
- ✘ Le candidat doit exposer en une seule fois avec sa personnalité et devant les membres du jury qui ont la leur.
- ✘ Et de répondre aux questions : qu'avez-vous voulu voir ? Pourquoi ? Comment avez-vous fait ? Qu'avez-vous vu ? Quelle suite à donner ?
- ✘ La soutenance orale d'un mémoire ne doit pas être un résumé du document écrit que les membres du jury viennent de lire. Il est préférable de procéder sur le mode du récit.
- ✘ Accomplir un travail de recherche formalisé est une forme d'aventure, la faire partager sur un mode vivant est essentiel.
- ✘ La soutenance doit surajouter de l'information à l'écrit sous une forme plus simple, plus sensible, plus humaine.

A faire / ne pas faire en soutenance

- ✘ Le jury doit avoir le sentiment qu'il apprend encore quelque chose en écoutant le candidat, qu'il va mieux comprendre ses difficultés, son cheminement intellectuel singulier, ses raisons, et cetera...
- ✘ Mais l'oral demeure protocolaire et il est vivement conseillé de suivre certaines règles de civilité comme saluer, se présenter, remercier le jury et en particulier le directeur de mémoire.
- ✘ Éviter de lire ostensiblement le document, ne pas regarder non plus le tableau, ni le public, mais parlez au jury.
- ✘ Annoncer brièvement le plan de la soutenance.
- ✘ Parler lentement et distinctement.
- ✘ Faire une courte pause en cas d'émotions trop fortes.
- ✘ Ne pas prendre le jury à témoin encore moins à parti.
- ✘ Respecter le temps imparti. Et ne pas oublier de conclure clairement par rapport au questionnement de départ tout en donnant des perspectives.

A faire / ne pas faire en soutenance

- Il est préférable que le diaporama soit très visuel et présente tout ce qui ne peut pas se dire comme des schémas, des tableaux, des graphiques ou bien de simples repères sous forme de mots-clés ou de titres.
- Une grande sobriété est appréciée. Évitez absolument d'insérer des pages de textes entiers ! Ne visez pas l'exhaustivité, mais la fluidité.
- N'interrompez pas les membres du jury dans leurs remarques ou questions que vous prendrez soin de noter.
- Organisez votre réponse selon votre choix.
- Éviter les réfutations brutales.
- **Le jury souverain délibère en l'absence du candidat. Il n'a jamais lieu à contestation.**

Groupe de besoins

- Groupe de réflexion sur la problématique et les hypothèses
- Groupe de réflexion sur les analyses de données
- Groupe de réflexion thématique commune

Problématique et hypothèses : le point de départ



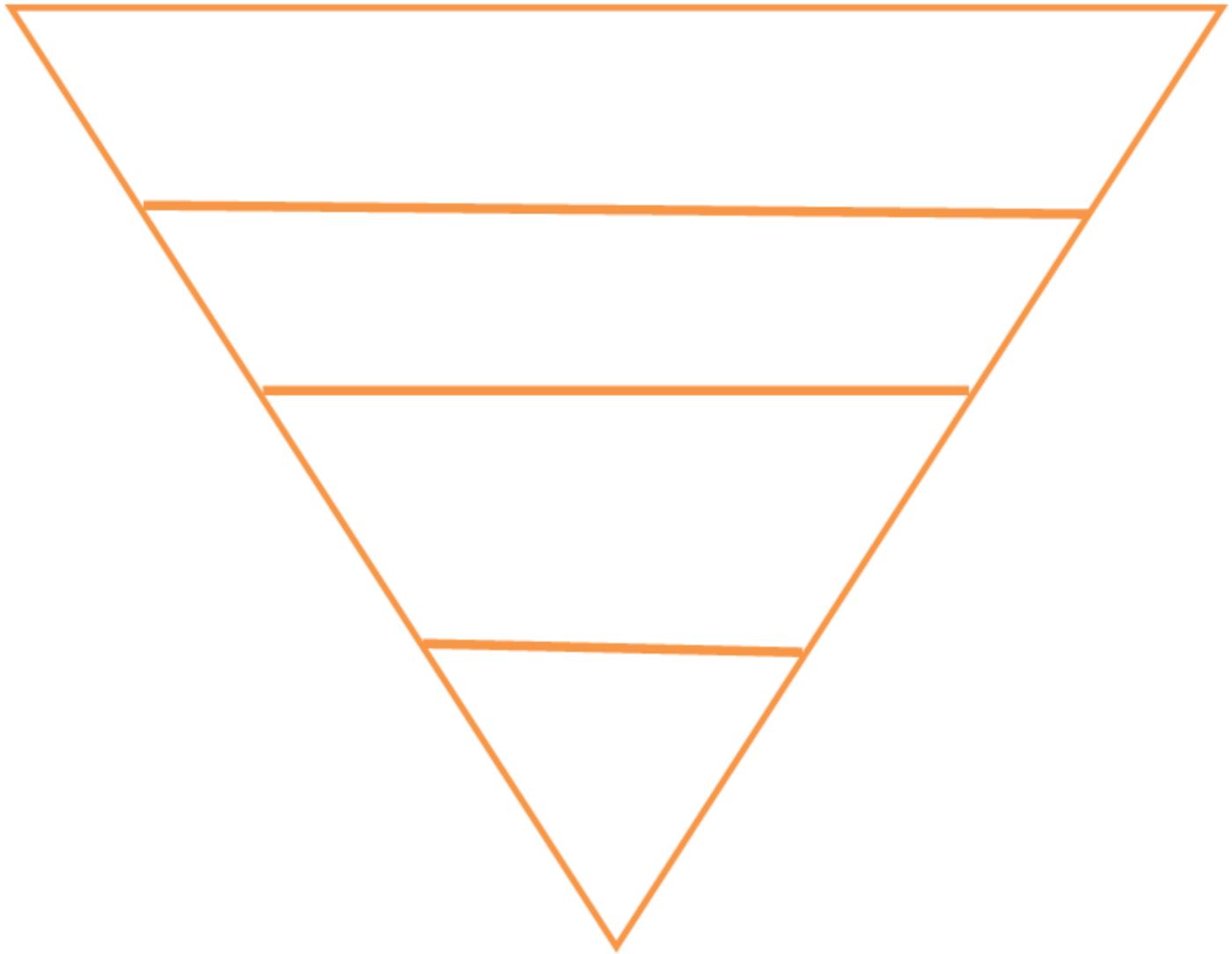
Du général
(sens commun)
au spécifique
(élaboration de
questions
légitimes et
précises)



Etat général de la question / Fait observé /
Approche générale ou globale des questions ou des faits.

Ce que l'on sait ou croit savoir : Etat des connaissances et des représentations personnelles soumises à l'exercice de leur questionnement.
Formulation de ce que l'on veut savoir : Utilisation des connaissances acquises, d'outils, de méthodes.

Formulation d'un hypothèse ou d'un objectif qui ceme / encadre / délit la problématique / Suscite la problématisation d'un interlocuteur



QUESTION DE DEPART :

Question de départ :

Hypothèse 1 : *(une réponse possible)*

Hypothèse 2 : *(une autre réponse possible)*

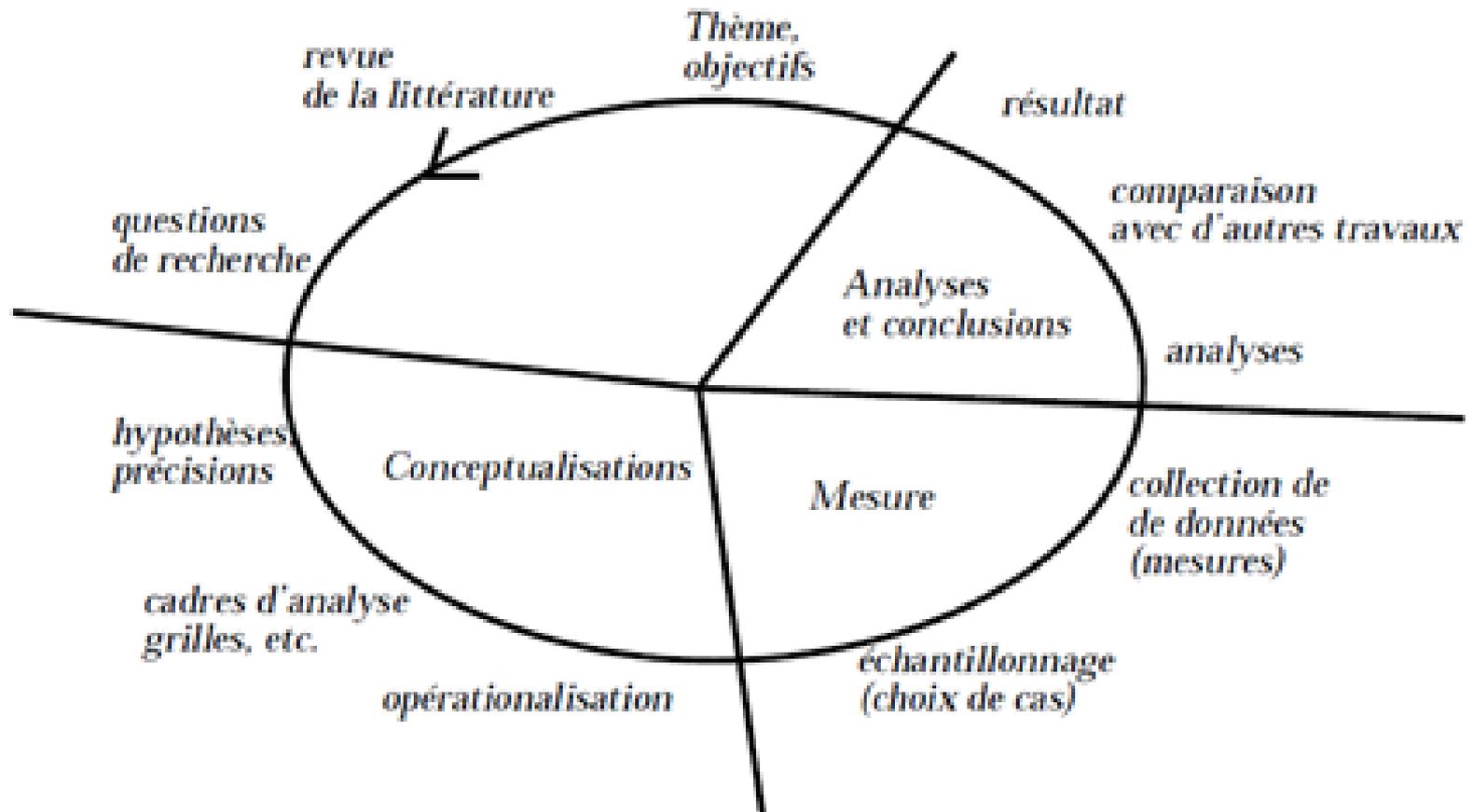
Hypothèse 3 : *(voire une dernière réponse possible)*

Cadre théorique sur lequel
s'appuyer :

LOGIQUE DE HIERARCHISATION ET ENCHAINEMENT
DES HYPOTHESES

LOGIQUE DE VERIFICATION DES HYPOTHESES AU MOYEN D'INVESTIGATION SUR LE TERRAIN

La roue de la recherche

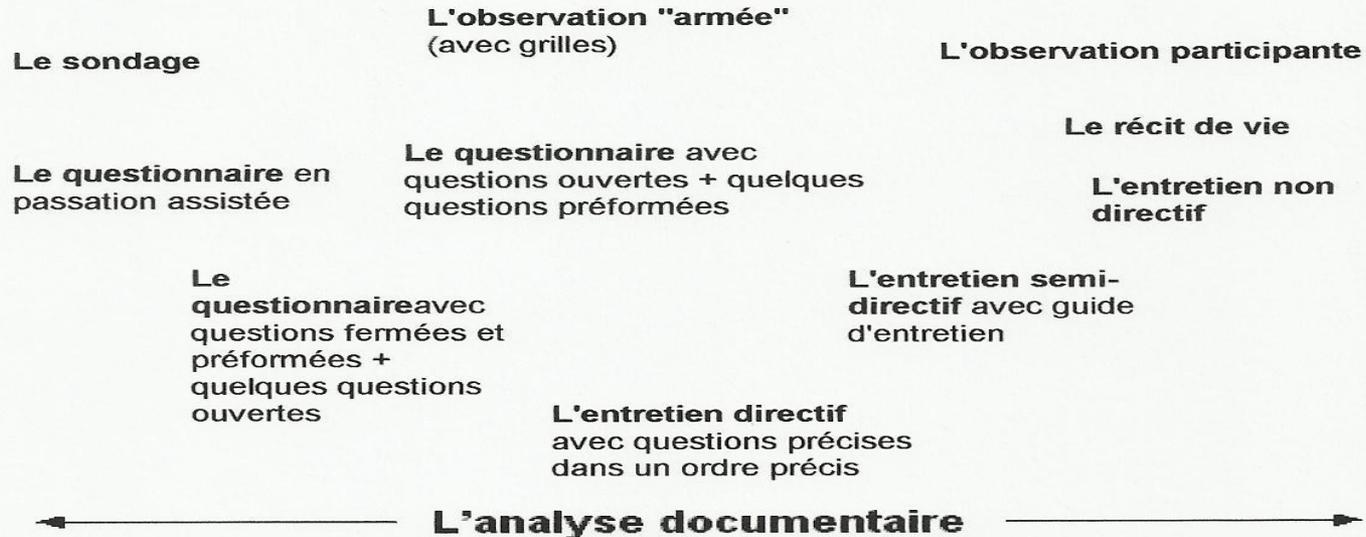


Les principales méthodes d'investigation

LES OUTILS DE LA DEMARCHE DE RECHERCHE ou de la " démarche diagnostic "

QUANTITATIF

QUALITATIF



MODE D'ANALYSE PRIVILEGIE

Analyse statistique

Analyse de contenu

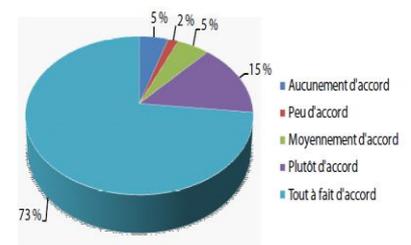
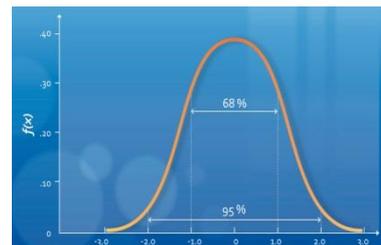
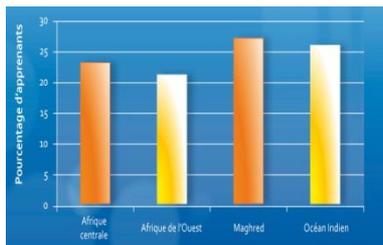
Le choix des méthodes d'investigations

| Les méthodes d'investigations | |
|--|--|
| Méthode | But |
| Questionnaire aux parents de différents milieux | Obtenir des avis concernant l'importance de leur investissement dans la réussite de leurs enfants en fonction des milieux sociaux |
| Questionnaire à des CPE d'établissements à caractères très différents | Obtenir des avis concernant l'importance de de leur travail en collaboration étroite avec les parents d'élèves issus de différents milieux sociaux |
| Questionnaire à un échantillon d'élèves prédéfini | Obtenir des points de vue d'adolescents quant aux facteurs de leur réussite scolaire |
| Recherches sur les écrits déjà réalisés sur ce sujet | Récolter un maximum d'informations sur les recherches déjà faites sur des sujets étroitement liés à mon mémoire. |
| Entretiens avec le personnel scolaire (AE, psychologue scolaire, CPE, proviseur...) | Confronter les informations et les théories récoltées avec le vécu du personnel encadrant d'établissements scolaire. |
| Rechercher ou faire des statistiques croisées : réussite scolaire /classe sociale | Apporter des données concrètes et chiffrées aux arguments . |

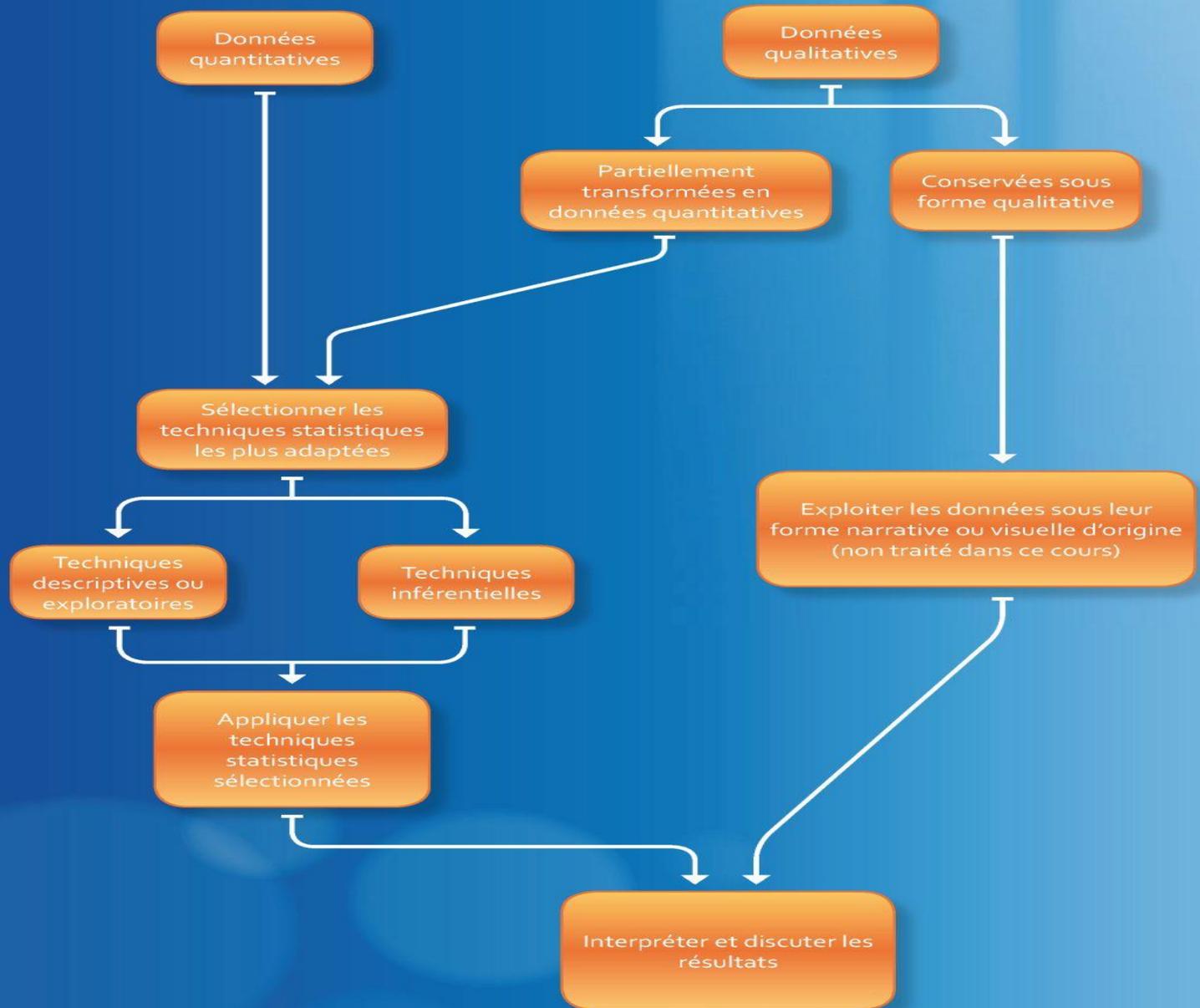
L'ANALYSE STATISTIQUE

une méthodologie pour la recherche

- Dans une recherche quantitative, **l'analyse statistique repose sur l'utilisation de techniques statistiques**. A ce niveau, un premier choix se présente entre le recours à des statistiques descriptives ou à des statistiques inférentielles ou encore l'utilisation combinée de ces deux techniques.
- Comme leur nom l'indique, **les statistiques descriptives** servent à décrire et à présenter les données. Il s'agit d'indices de **tendance centrale** comme la **moyenne**, la médiane ou encore l'écart-type, la symétrie. **On cherche à montrer des tendances (à affiner par d'autres études notamment qualitative)**
- Pour prolonger ces techniques descriptives, on trouve des **techniques** dites **exploratoires** dont le but est de faciliter la **visualisation des données** par l'utilisation de représentations graphiques adaptées. Ce type de statistique ne permet pas de faire d'inférence ou de prédiction à partir des données recueillies mais rapportent simplement les résultats sous une forme synthétique qui facilite leur interprétation. Nous avons une **forme de photographie schématique** des données.
- **Les statistiques inférentielles** ont pour ambition de réaliser des inférences et des prédictions à partir des données rassemblées. Il existe de nombreuses techniques inférentielles qui permettent **de tester des hypothèses en comparant des moyennes ou des variances**, ou encore de vérifier le lien entre des variables (corrélation). **On cherche à tirer des conclusions**.
- **Le choix de la technique statistique dépend du type de données et de leur recueil (questionnaire fermé, sondage...) et des hypothèses à vérifier. Pour traitement simple: tableur EXCEL**



Chemins du traitements de données



L'ANALYSE DE CONTENU

une méthodologie pour la recherche

- **La notion de contenu**
- Le terme contenu désigne l'information transmise à travers le discours. L'école de Palo Alto l'oppose au terme «relation». On distingue deux types de contenu : le contenu manifeste et le contenu latent.
- Les notions de contenu manifeste et contenu latent sont empruntées à la psychologie freudienne.
- Le contenu manifeste est ce qui est explicitement exprimé : Opinions, croyance... En ce sens, étudier le contenu d'un discours consiste à faire ressortir les thèmes les plus souvent abordés, les mots clés, les prises de position et les arguments invoqués pour les justifier...
- Le contenu latent est tout ce qui exprimé de manière implicite. Étudier le contenu latent consiste donc à découvrir le non-dit. L'examen du contenu latent pourrait mettre en lumière la signification de la place accordée à chaque thème, l'absence de certains thèmes dans le discours, les valeurs non exprimées qui semblent découler des prises de position. Cette dernière problématique dépasse le cadre de l'analyse de contenu en tant que tel ; elle relève de l'analyse énonciative.



- **L'analyse de contenu**
- L'analyse de contenu est « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications, ayant pour but de les interpréter » (Berelson 1952).
- Analyser le contenu d'un document ou d'une communication, c'est « rechercher les informations qui s'y trouvent, dégager le sens ou les sens de ce qui y est présenté, formuler, classer tout ce que contient ce document ou cette communication » (Mucchielli 1991).
- L'objectif de l'analyse de contenu est donc d'expliquer les activités cognitives du locuteur (ses préférences thématiques, sa position idéologique, son attitude...)
- L'analyse de contenu peut être quantitative ou qualitative.
- **Quantitative** : Dans cette forme d'analyse, il est question de calcul de fréquence des éléments de sens identifiés comme pertinents.
- **Qualitative** : A ce niveau, on considère les valeurs particulières des éléments linguistiques et les réseaux de sens. Dans la plupart des analyses de contenu, les deux aspects sont développés parallèlement.



- **Types d'analyse de contenu**
- Selon Mucchielli, il existe trois modes d'analyse de contenu :
- **L'analyse logico-esthétique**, qui étudie la structure du discours en relation avec ses effets de sens. Cette analyse porte sur la forme de la communication, qui donne des informations sur l'état d'esprit du locuteur et ses dispositions idéologiques (vocabulaire, longueur des phrases, ordre des mots, figures de style, hésitations...). C'est le cas de l'analyse stylistique du discours.
- **L'analyse sémantique structurale**, qui tend à définir le champ des significations d'un objet dans un ensemble cohérent donné.
- Le but consiste à mettre en évidence les principes qui organisent les éléments du discours, de manière indépendante du contenu même de ces éléments. Dans ce type d'analyse on travaille non pas sur le vocabulaire, le lexique ou la thématique du discours, mais sur les principes d'organisation sous-jacents, les systèmes de relations, les règles d'enchaînement, d'association, d'exclusion, c'est-à-dire, toutes relations qui structurent les éléments de manière invariante ou indépendante de ces éléments.

.../...

- **L'analyse logico-sémantique**, qui s'en tient au contenu manifeste, ne considérant que le signifié immédiat, accessible. Elle comprend trois moments.
- a.- **L'analyse thématique**, qui permet de déterminer les thèmes développés dans le discours. Le but de cette analyse est de repérer les unités sémantiques qui constituent l'univers du discours. Pour réaliser cette tâche, on procède en deux étapes : La détermination des unités significatives et leur catégorisation.
- b.- **L'analyse du positionnement**, qui permet de mesurer la distance idéologique du locuteur par rapport à ce qu'il dit. Cette analyse porte sur les jugements formulés par le locuteur. On peut calculer la fréquence de ces jugements mais aussi leur direction (jugement positif, négatif ou neutre).
- c.- **L'analyse fréquentielle**, qui permet de comparer la fréquence des thèmes. Il s'agit des énoncés les plus répandus dans le discours des cadres d'entreprises. L'hypothèse est que plus la fréquence d'une idée est élevée, plus cette idée est importante pour le locuteur.

.../...

- **Le choix des unités d'analyse**
- L'expression linguistique donne lieu à des mots, des syntagmes, des propositions, des phrases, des paragraphes, des actes de discours ... Toutes ces formes peuvent constituer des unités d'analyse, dépendamment des objectifs de l'analyste. Mais selon Mucchielli, « pour l'analyste de contenu, l'essentiel est le sens et non la forme. Son découpage sera en principe autre que celui de la linguistique classique ». Autant dire, les unités peuvent être de dimension inégale.
- Fort de cette approche, le choix des unités est guidé par deux principes : Le principe communicationnel de l'informativité, qui veut que l'acte de communication apporte au moins une information nouvelle (le propos), et celui psycho-linguistique de la cohérence, qui préconise que toute information nouvelle activée s'appuie sur, au moins, une information ancienne (le thème). C'est-à-dire, chaque fois qu'un locuteur s'énonce, il parle de « quelque chose » et en même temps, dit « quelque chose » à propos de ce dont il parle.

.../...

- D'où, l'expression considérée comme unité d'analyse doit comporter deux dimensions : un noyau de sens, constituant le thème, et un indice de positionnement par rapport à ce noyau de sens (le propos).
- **La catégorisation**
- Il s'agit ici de la classification des thèmes du discours en fonction de leur apparemment sémantique. En considérant les unités d'analyse, on peut dégager un thème pour chaque unité. Mais quand on considère l'ensemble des thèmes, il doit être possible de les regrouper sous des catégories. Par exemple si on a comme thèmes d'un ensemble d'unités: parler sans contraintes, dire ce qu'on veut, droit à la parole..., on voit bien que ces expressions vont dans le même sens. Aussi au lieu d'avoir trois thèmes, il est préférable de les regrouper sous une catégorie que l'on peut appeler « liberté d'expression ». Ainsi, Pour un discours où il y a des dizaines de thèmes, il peut être possible d'avoir 5 ou 6 grandes catégories.

Étapes de l'analyse de contenu

- **Étapes de l'analyse de contenu**
- Choisir un ou quelques discours (corpus)
- Formuler des objectifs et/ou des hypothèses
- Choisir un échantillon de discours
- Préciser le type d'échantillonnage utilisé et le justifier
- Déterminer les unités d'analyse
- Faire une analyse contextuelle du corpus
- Définir les catégories d'analyse en relation aux objectifs/hypothèses
- Faire une analyse thématique du corpus pour mettre en évidence les thèmes dominants
- Présenter le tableau des résultats mettant en relation les variables étudiées
- Interpréter le tableau des résultats.

- Source à consulter : <http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-de-contenu-du-discours>

L'enquête et ses diverses méthodes

-
- **L'observation directe**

- Observer directement les pratiques sociales, en étant présent dans la situation où elles se développent, est un moyen de les reconstituer autrement qu'au travers du seul discours des acteurs (recueilli par entretien, par questionnaire). Les conditions de validité scientifique de cette démarche d'enquête sont ici précisées pour la distinguer d'une simple observation diffuse. L'ouvrage propose des outils pour les différentes étapes de l'enquête, depuis le choix du terrain jusqu'au compte rendu final en passant par le mode de participation à la situation, le recueil de documentation, la prise de notes, l'analyse... Cette 3e édition, qui s'appuie sur les recherches les plus récentes, est destinée aux étudiants de sciences sociales désireux de fonder des analyses sur une expérience directe du monde.

- **L'analyse de données quantitatives**

- Ce livre répond avec clarté et rigueur aux questions majeures que se pose tout concepteur d'enquête par questionnaire (comment concevoir un échantillon ? qu'est-ce qu'un sondage représentatif, un chiffre " significatif " ou une " bonne estimation " ?) ou toute personne souhaitant analyser des données quantitatives (comment recoder des variables et concevoir des indicateurs ? comment étudier leurs relations ?). Sans recours inutile au formalisme mathématique, il expose les principes des raisonnements statistiques et des arguments probabilistes en s'appuyant sur des exemples issus d'enquêtes récentes ou classiques. Que ce soit en sociologie ou dans les domaines des études, du marketing, des sondages d'opinion ou des enquêtes de comportement, il répond aux besoins bien identifiés des étudiants, enseignants et intervenants en sciences sociales.

-
- **L'entretien**

- L'entretien est une démarche paradoxale qui consiste à provoquer un discours sans énoncer les questions qui président à l'enquête. Comment préparer, réaliser et analyser les entretiens effectués dans le cadre d'une enquête. Cet ouvrage pose les conditions de validité de la méthode, précise le cadre technique de cette situation particulière d'interrogation et définit les principes de l'analyse des discours produits. Ce livre s'adresse plus particulièrement aux étudiants en sociologie mais il intéresse également tous ceux qui, dans leurs études, mènent une enquête par entretien (psychologie, ethnologie, histoire, etc.).
-

L'enquête (d'après 4^e de couv...)

- **Le questionnaire**

- Ce volume répond à deux questions indissociables : à quoi servent les enquêtes par questionnaire ? Comment produire de « bons chiffres » ? Grâce à de nombreuses enquêtes, il permet d'acquérir une double compétence : d'une part, celle de la sociologie explicative, avec la recherche des déterminants sociaux des comportements ; d'autre part, celle des règles de la formulation des questions, le choix de l'échantillon, le codage et surtout les principes de lecture des tableaux statistiques. Tous ces actes mêlent réflexion théorique sur l'objet étudié et décision empirique. Et ce sont ces allers et retours entre les deux niveaux qui forment le raisonnement sociologique. Cette 3^e édition remaniée intègre de récentes enquêtes et s'adresse aux étudiants en sciences sociales, aux chargés d'études, aux travailleurs sociaux et aux cadres des collectivités locales.

- **L'enquête ethnologique de terrain:**

- L'ethnologie est définie par la pratique de terrain : celui-ci est à la fois lieu, objet, tradition et forme d'enquête où l'ethnologue entre en contact direct avec ses interlocuteurs. Un séjour de longue durée, une familiarité culturelle et linguistique font de l'« observation participante » l'instrument d'une mise en contexte permanente des comportements individuels et collectifs, et surtout des cultures de l'oralité, matériau originel de l'ethnologie. L'enquête de terrain devient ensuite une série de textes (notes, entretiens, articles ou ouvrages) qui évoque autant les manières de faire de l'ethnologie que les coutumes des sociétés étudiées. Cette 3^e édition prend en compte les publications françaises les plus récentes tant sur la restitution et l'analyse des pratiques d'enquête que sur les nouveaux champs de recherche comme le développement ou l'humanitaire.

Jean COPANS est professeur émérite de sociologie à l'université Paris Descartes et anthropologue, spécialiste des sociétés africaines.

- **Le récit de vie**

- Chaque parcours de vie d'une personne est synthèse de multiples déterminations, d'interactions et des actions de la personne elle-même. Aussi chaque récit d'un parcours de vie contient-il, sous forme narrative, des informations et des significations sur des niveaux très divers de réalité. Comment le sociologue doit-il s'y prendre pour recueillir des récits de vie - et auprès de quelles personnes - afin que chacun contribue à la compréhension de l'objet étudié ? Comment construire cet objet sociologiquement, comment développer l'enquête et la mener à bien, comment y insérer des moments d'observation directe des interactions ? Comment recomposer peu à peu par l'analyse un modèle réaliste de l'objet d'étude, un modèle qui en donne une description analytique et dynamique la plus riche et la plus fidèle possible ? C'est à ces nombreuses questions que répond l'ouvrage, dont la 3^e édition a été largement remaniée.

L'enquête (de livres de références... aux PUF)

• L'entretien collectif

- Focus groups, " groupes de discussions ", interventions sociologiques, etc. : les entretiens collectifs sont de plus en plus utilisés dans le secteur des études de marché mais aussi en sciences sociales. Le présent ouvrage comble le manque en français d'une synthèse précise, documentée et actuelle qui retrace l'histoire du concept spécifique d'entretien collectif, des différents usages de ces derniers et des enjeux que soulève leur pratique. Les auteurs font le tour des questions relatives à la réalisation des entretiens (sélection et recrutement des participants, principes et ressorts de l'animation, etc.) et, le fait est rare, consacrent autant d'attention aux problèmes relatifs à leur analyse. La confrontation de l'abondante littérature de langue anglaise relative au sujet et des travaux en français, comme celle des pratiques françaises et anglo-saxonnes sont éclairantes. Par l'association d'un aperçu des débats scientifiques, d'éléments de repérage et de connaissance des usages effectifs, et de conseils pratiques, ce petit livre s'offre comme un véritable " tout en un ".

•

• L'entretien compréhensif

- Ce manuel présente de façon concrète les différentes étapes permettant de mener à bien un entretien compréhensif et d'élaborer un cadre d'interprétation. La démarche consiste à s'appuyer sur les catégories de pensée des informateurs, tant pour conduire les entretiens de façon efficace que pour formuler des hypothèses. Elle peut s'appliquer au-delà de l'entretien en face à face, dans les nouveaux espaces d'enquête offerts par Internet. Jusqu'où et comment est-il possible de théoriser en partant du terrain ? Cette 3e édition expose les apports les plus récents sur cette question cruciale.

Jean-Claude Kaufmann, sociologue, est directeur de recherche au CNRS (CERLIS, Université Paris-Descartes). Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le couple et la vie quotidienne.

•

• La description ethnographique

- La description ethnographique (comme écriture des cultures) est une activité à la fois linguistique et visuelle, une expérience du voir qui tente d'élaborer un *savoir* (anthropologie) en faisant sans cesse retour au *voir*. La difficulté vient du fait que l'ethnographie non seulement ne dissocie pas l'étude des cultures (*ethnos*) et la question de l'écriture (*graphè*), mais fait précisément de leurs relations sa spécificité. S'appuyant sur diverses expériences de « terrain », cet ouvrage procède à la confrontation de plusieurs modèles descriptifs (les sciences naturelles, le roman, la peinture, la photographie) et propose une réflexion sur ces questions : en quoi consiste la transformation du regard en langage ? Quelles relations y a-t-il entre la réalité sociale que nous observons et la réalité textuelle que nous produisons ?

45 minutes pour la validation écrite

- Rédiger un écrit pendant 45 minutes pour présenter son sujet de mémoire, dérouler la problématique, défendre la démarche, donner d'éventuels résultats (note pour l'écrit)
- On va écrire ce qui serait dit pendant 10 minutes en ouverture de la soutenance

- Fin d'UE 18
- BON COURAGE ET BELLES REUSSITES DANS VOTRE RECHERCHE !

Cours de méthodologie de recherche
théorie et application